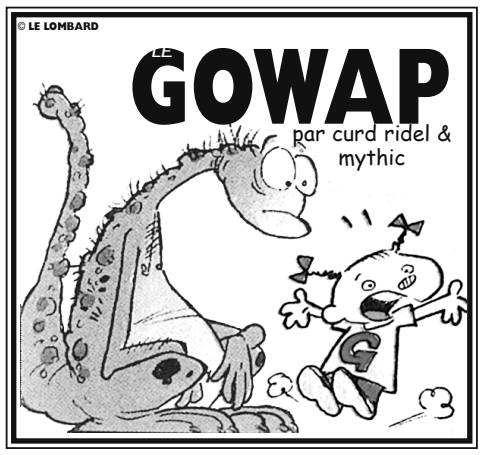
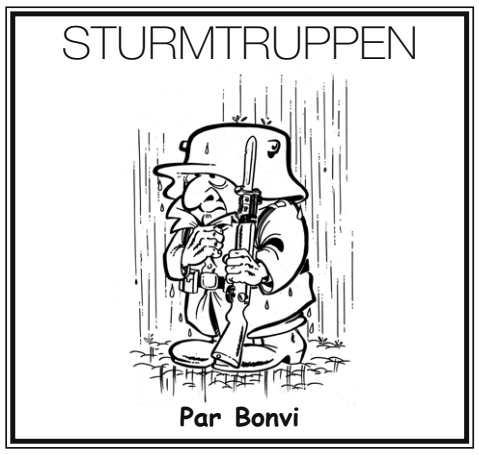
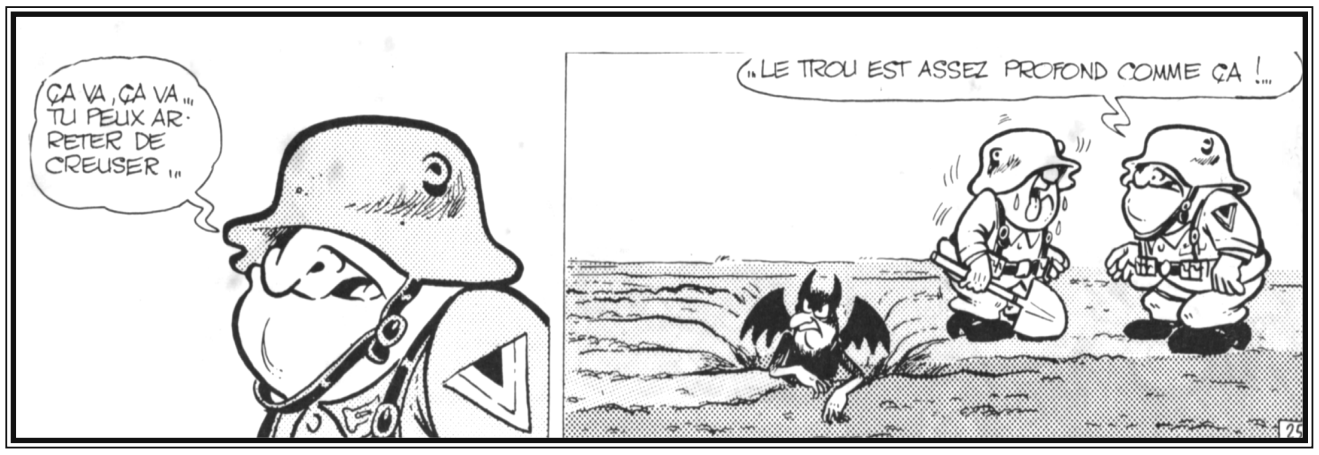
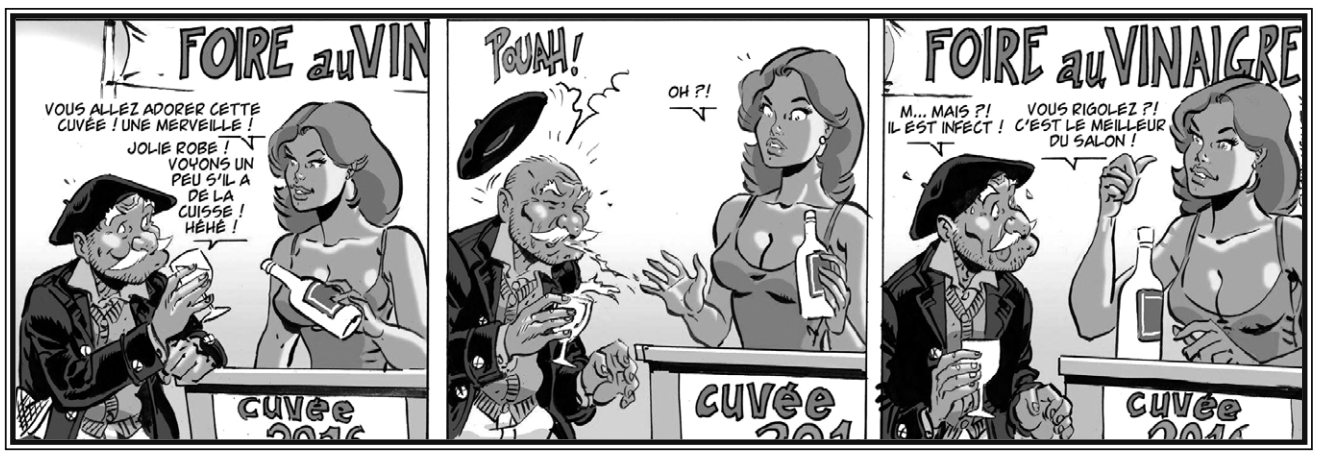
TEXTES ET DESSINS : DROITS RÉSERVÉS

les strips de la semaine









BéDé-ACTU

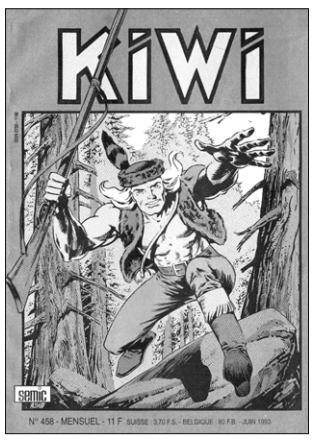
Alors que la 12ème édition de BDFIL, le festival BD de Lausanne, vient de fermer ses portes, le n° 2 de leur revue annuelle, *Bédéphile*, propose des articles très intéressants sur les 2 guest stars qu'a accueillies cette célèbre manifestation suisse : l'invité d'honneur Derib (pionnier de la BD en Suisse romande, passionné de chevaux et de culture amérindienne) et le monde d'Hergé (dessinateur de « Tintin » qu'on ne présente plus) révélé par une importante sélection d'originaux prêtés par le musée de Louvain-la-Neuve. Publié par les éditions Noir sur blanc et dirigé par Dominique Radrizani, cet épais et luxueux opus de 260 pages est vendu 25 €. Son sommaire reflète l'extrême variété du programme et des expositions qui mêlent habilement grands classiques populaires et représentants d'une production plus élitiste : outre les 2 gros dossiers sur Derib et Hergé, cette revue d'études sur la bande dessinée s'attarde, par le texte, le dessin ou la photo, sur le travail de plusieurs dessinateurs(trices) présents ou mis en exergue dans le cadre du festival : Catherine Meurisse, Yoshihiro Tatsumi, Shigeru Mizuki, Blutch, Mix & Remix, Alex Baladi, Zep, Véronik, Zep, Aurélia Aurita et Bastien Vivès…

L'ENVERS DES PLANCHES DE...

« Blek le Roc » (5e partie)

BéDé-CLARATIONS

Commandée au dessinateur Jean Cézard pour justifier le titre du pocket, « Kiwi » est aussi le nom d'une série humoristique, avec un oiseau malchanceux et facétieux, publiée dans ce mensuel proposant également « Le Petit Duc » : bande onirique et fantasmagorique mise en images, spécialement pour le marché français, par l'Italien Antonio De Vita qui signe Devi. La publication est mise en oeuvre par Marcel Navarro : un journaliste lyonnais officiant comme scénariste, sous le pseudonyme américanisé de J.-K. Melwyn-Nash, dont la technique consistait à lancer des séries dont il n'écrivait que le premier épisode, confiant la suite à d'autres auteurs. Sa carrière commence aux éditions S.A.G.E. (Société anonyme générale d'éditions), se poursuit à la S.E.R. (Société d'éditions rhodaniennes) de Pierre Mouchot où il crée « Fantax », chez Aventures et Voyages (« Brik », « Yak »...), et trouve son apothéose chez Lug, société qu'il crée avec Auguste Vistel, en 1950, où il poursuit, alors, sa carrière de scénariste-directeur de publication. C'est grâce à un voyage en Italie, où il a l'opportunité d'être mis en contact avec les éditions Audace dirigées par Gian Luigi Bonelli, que Navarro remporte un contrat d'exclusivité pour la traduction du western « Tex » : c'est ainsi que, rapidement, le succès des éditions Lug va s'affirmer et s'amplifier. Chaque numéro de *Kiwi,* dont le tirage culminera à 300 000 exemplaires (un record en ce domaine !), adapte 4 fascicules hebdomadaires de la série italienne dessinée par le studio ESSEGESSE, jusqu'au n° 137 de septembre 1966. Vu la différence de format, les couvertures d'origine, publiées *a strisce,* ne peuvent pas être réutilisées pour celles de *Kiwi* et vont nécessiter un travail spécifique de la part de l'éditeur lyonnais. Dans un premier temps, Navarro ayant toujours de très bons rapports avec les acteurs de la bande dessinée transalpine, il confie cet exercice difficile à l'Italien Antonio Canale (plus connu sous son pseudonyme de Tony Chan qu'il utilisait pour signer la série « Amok » mettant en scène un énigmatique homme masqué), lequel va valoriser, d'un trait puissant, les personnages de la série « Il Grande Blek » en couverture de Kiwi. D'autres dessinateurs italiens prendront sa relève, dont Edgardo Dell'Acqua, Alvaro Mairani ou Giorgio Trevisan, suivis par les Français Rémy Bordelet (en 1965), Jean Frisano (entre 1968 et 1982), Jean-Yves Mitton (entre 1973 et 1988) et Ciro Tota (entre 1987 et 1991).



G. RATIER.

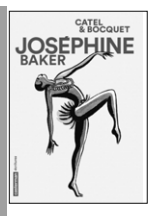
L'album de la semaine

« Joséphine Baker »

par Catel et José-Louis Bocquet

Éditions Casterman (26,95 €) – ISBN : 978-2-203-08840-5

BéDé-LIRE



Bien connue et appréciée pour ses remarquables biographies d'avocates de la cause féminine (Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges, Édith Piaf, Benoîte Groult, Mylène Demongeot…), la dessinatrice Catel Muller, dite Catel, s'est à nouveau associée au scénariste et éditeur José-Louis Bocquet – qui est aussi son mari — pour raconter la vie de Joséphine Baker (1906-1975) : une très réussie évocation de l'incroyable destin de cette chanteuse et meneuse de revue, née américaine et devenue française en 1937. Sur plus de 400 pages, les 2 auteurs, aussi complices dans la vie que dans la création, réussissent à sortir du cliché de la danseuse à la ceinture en bananes qui collait à la peau de cette étonnante personnalité. À la fois ambitieuse et fantasque, elle fut, en effet, une farouche adversaire des discriminations raciales et une militante antiségrégationniste ; sans parler de son passé d'espionne pour le compte de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale et du fait qu'elle ait adopté douze enfants d'origines, de couleurs et de religions différentes : un exemple à mettre en exergue en ces temps compliqués, où tolérance et laïcité font encore sujets à débats. Contactés par l'un de ses fils (Jean-Claude Bouillon-Baker) pour mettre en cases et en images la vie de sa mère après la sortie de leur livre sur Kiki de Montparnasse, Catel et José-Louis ont, comme à leur habitude, collecté nombre d'anecdotes, lu tous les livres sur le sujet et, grâce à cette rencontre, pu avoir des renseignements fiables sur la vie intime de Joséphine.

Le tout est habilement reconstitué, mis en scène et dessiné (le trait en noir et blanc de la dessinatrice étant de plus en plus alerte et maîtrisé) dans ce monumental et passionnant hommage à une femme libre qui deviendra la première icône noire internationale !

G. RATIER.